

Extraits de l'entretien du 19 janvier 2018 à 18h au bar de l'hôtel Crowne Plaza Paris République
entre Mme X employée à la comptabilité de Qwant et **Jean-Baptiste Piacentino (ex Directeur
Général Adjoint de QWANT)**

Extrait 1 (menace physique)

Début 1 :04 :00

Jean-Baptiste Piacentino : Te sens pas une âme de justicière

Mme X : Par rapport à ???

Jean-Baptiste Piacentino : Bah tu sais, à un moment donné, faudra que tu mesures ton intérêt quoi... je pense... tu peux très bien aller jusqu'au bout hein, si ton dossier est en béton etc... tu peux le faire condamner... ok... mais... mais y'a aussi ton intérêt personnel qui va au-delà de la volonté de rendre public, faire que les choses changent etc... ça faudra que tu prennes une décision à un moment donné. Si tu es dans une forme de militantisme, ce que je comprends et respecte (...) cette forme de militantisme pour que ces pratiques cessent, ça sera un exemple parmi tant d'autres et que la justice soit ferme sur ce sujet... très bien... et après y'a ... y'a aussi l'intérêt financier que tu vas pouvoir trouver dans ce cas-là, dans cette affaire, qui va pas être négligeable et puis tu vas pouvoir, faut que tu te positionnes quoi, ça va arriver forcément, ça va arriver forcément

Mme X : Quand il y a des gens qui sont dans le déni, tu sais c'est.... Les gens qui sont dans le déni de ce qu'ils ont fait... bon voilà

1 :05 :50

Jean-Baptiste Piacentino : Après après lui il peut devenir méchant quoi je pense, faut que tu fasses attention aussi physiquement.

Mme X : physiquement ?

Jean-Baptiste Piacentino : oui oui je pense que ça va pas être.... il va pas laisser passer le truc...

Mme X : qu'est-ce qui te laisse penser ça ?

Jean-Baptiste Piacentino : parce que je vois bien comment il peut être, enfin je veux dire c'est.... Il va pas mettre un contrat sur toi hein....

Mme X : c'est ce que t'es en train de dire....

Jean-Baptiste Piacentino : il peut y avoir des formes d'intimidation

Mme X : par exemple ?

Jean-Baptiste Piacentino : je sais pas... il peut te faire suivre ... te faire peur... ça pourrait arriver hein faut que tu fasses attention...

Mme X : euh oui mais après je dirai c'est une preuve accablante

Jean-Baptiste Piacentino : je te dis pas que c'est pas une preuve mais voilà faut que tu tiennes bon

Mme X : bah si tu veux avec les avocats que j'ai, je pense que c'est un peu plus... voilà ...

je pense qu'ils ont été habitués à avoir des adversaires puissants

Jean-Baptiste Piacentino : coriaces

Mme X : voilà

Jean-Baptiste Piacentino : faut que tu fasses attention... faut que tu fasses attention c'est pas...

Stan me racontait que l'ex-femme d'Eric, dont il a divorcé, il lui a mais pourri la vie, pourri la vie mais pourri

pourri

Mme X : Eric lui a pourri la vie ?

1

Jean-Baptiste Piacentino : oui oui. C'est son ex-femme quoi mais méchamment enfin je connais pas leur histoire enfin je pense qu'il peut être agressif quand il se sent vraiment blessé ou acculé tu vois

Mme X : oui mais y'a une plainte qui est déposée si tu veux, ils peuvent pas... enfin j'entends ce que tu dis mais à partir du moment où j'ai déposé une plainte, s'il m'arrive quelque chose physiquement ou que quelqu'un m'intimide... on saura de qui ça vient

Jean-Baptiste Piacentino : ouais ouais mais faut voir à quel niveau... enfin bon... on en est pas là mais

Mme X : mais tu veux dire il lui a pourri la vie à son ex-femme, tu veux dire il lui a ... il a été violent physiquement avec elle ?

Jean-Baptiste Piacentino : je sais pas, j'en sais rien mais à tel point qu'elle a dû partir, faire sa vie ailleurs parce qu'elle pouvait plus, elle pouvait pas rester à côté quoi, il lui paie une pension pour sa fille mais c'est tout... enfin bon... (...)

Fin 1 :08 :41

Extrait 2 (compensation financière pour retrait plainte)

Début 1 :01 :00

Jean-Baptiste Piacentino : sur le harcèlement moral à mon avis t'as un dossier en béton avec tous les témoignages et rien que là-dessus tu auras certainement gain de cause et un dédommagement qu'il faut. Je sais pas après ce que tes avocats vont demander mais tu vas te faire un peu d'argent (...)

Jean-Baptiste Piacentino : après ce qu'il va se passer c'est que si effectivement les faits s'avèrent, sont avérés etc... sur le harcèlement y'aura voilà une compensation financière qui arrivera et on te dira voilà on vous donne ça et vous retirez votre plainte après tu choisiras ce que tu as envie de faire... comme ça tu pourras monter ta boîte

Mme X : j'ai pas besoin d'argent pour monter ma boîte

Jean-Baptiste Piacentino : ouais bah tu t'achèteras un joli appartement

Extrait 3 (mensonge à la CDC)

Début 0 :27 :20

Jean-Baptiste Piacentino : Y'a eu un gros mensonge au début... mais que tout le monde reconnaît maintenant... les gens de la caisse ont compris, c'est pas une surprise pour eux mais si tu veux eux les financiers qu'est-ce qu'ils voient ? ils voient que la boîte est en croissance, que l'investissement il est protégé, ils ont fermé les yeux sur des choses qui mettent pas en jeu la réputation de l'investisseur, sur lequel ils seraient pas mis en situation de ne pas avoir réagi pour des faits dont ils auraient eu à connaître la gravité. S'ils sont au courant de malversations par exemple et qu'ils continuent à financer, ça c'est autre chose... si effectivement tu leur avais soumis des pièces comptables ou des choses et qu'ils étaient amenés à penser qu'il y avait des malversations

Mme X : non j'ai pas...

Jean-Baptiste Piacentino : je sais bien

Mme X : j'ai pas donné de pièces comptables...

Jean-Baptiste Piacentino : je sais bien

Mme X : à qui à la Caisse ?

Jean-Baptiste Piacentino : oui... non mais justement c'est ce que je te dis, si tu avais eu à Là en l'occurrence ils auraient pas pu couvrir... l'histoire technique ils le savaient ils étaient au courant ils ont rien

2

dit.... moi je pense que ça va péter d'une manière ou d'une autre... y'a plein de choses qui sont en train de se passer, y'a des recrutements dans tous les sens, il va perdre pied, ça peut pas continuer comme ça. Il a plus le temps de faire quoique ce soit

Extrait 4 (confirmation des propos tenus par Eric Leandri le 15 décembre 2016 à Nice)

Début 0 :58 :22

Mme X : Eric a dit (...) je vous donne ce que vous voulez trois mois, six mois de salaire... et on reste en bons termes

(...)

Jean-Baptiste Piacentino : oui oui je me souviens très bien